

Des témoins d'Espérance : Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison.

Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes.

Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit :

« Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?

Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : “Tes péchés sont pardonnés”, ou bien lui dire : “Lève-toi, prends ton brancard et marche” ?

Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »

Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

« Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné ».

« Si Jésus passait aujourd'hui dans nos rue, beaucoup parmi 'le petit monde' diraient sans doute de lui : « il est humain »

La vie de Madeleine Delbrêl nous donne de croire que nous sommes dans le temps d'une germination qu'il convient de soigner. Ce qui nous est demandé, c'est de rendre possible des commencements. Il nous appartient de le faire dans un esprit de service, sans rien chercher à maîtriser. Ce qui pourra naître du croisement de l'Évangile et de la vie ne sera jamais que le fruit de nos agitations mais de la douce présence de l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. Restons ouverts à la surprise.

Raphaël BUYSE dans « toute cette foule dans notre cœur »

Prendre la route avec Madeleine Delbrêl